



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 16 mars 2025 2^{ème} dimanche de Carême — Année C

« Pendant qu'il priait,
l'aspect de son visage devint autre »

Évangile selon Luc (Lc 9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus :

« Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre, ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre :

« *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* »

Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

– *Acclamons la Parole de Dieu* –

Homélie (Jean-François Delarue, diacre)

Pour vous, qui suis-je ? avait demandé Jésus. Pierre avait donné une réponse formellement exacte – *tu es le Christ* – mais sa réaction juste après l'annonce de la passion montre qu'il était loin d'en avoir saisi tout le sens

Environ huit jours après Jésus et ses compagnons les plus proches montent *sur une haute montagne, pour y prier*, c'est-à-dire pour rencontrer Dieu. C'est *pendant qu'il priait* que Jésus apparaît comme transformé. Il est revêtu, de façon passagère, de la gloire pascale qui sera la sienne après sa résurrection.

Moïse est celui par lequel Israël avait reçu la Loi et Elie était reconnu comme le plus grand des prophètes. L'un et l'autre étaient, pourrait-on dire, des familiers de Dieu, comme le signifie le fait qu'ils paraissent *dans la gloire*. En étant vu en entretien avec eux, et lui-même en gloire, Jésus se révèle déjà au moins comme leur égal et, lui aussi, familier de Dieu.

Mais surtout, l'objet de cet entretien n'est pas quelconque : c'est *de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem*. Que Jésus soit vu parlant avec Moïse et Elie de ce qu'il avait annoncé huit jours avant est sans doute une façon de faire comprendre à Pierre, Jacques et Jean – et à nous, par ricochet – que ce qui va lui advenir est un accomplissement de ce qu'annonçaient la Loi et les prophètes. La passion et la mort de Jésus ne devront pas être regardés comme un malheureux échec, mais être relus à la lumière de toute l'histoire du salut. Ce n'est qu'après la victoire de Pâques et la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte, que les disciples le réaliseront pleinement.

Montons trois tentes... : Pierre, en sa qualité de chef des Douze, se croit obligé de prendre une initiative. Monter des tentes était-il une façon de s'installer dans la quiétude de cet instant de grâce ? Mais il s'agissait maintenant d'affronter la montée à Jérusalem, avec ce qu'elle recelait de tragique, et non de s'installer.

Ce qu'ils viennent de vivre là est cadeau de Dieu. La voix et la nuée l'attestent : ils sont les signes de sa présence. Cette voix leur annonce ce qu'ils ont à retenir de ces moments tellement intenses et extraordinaires : *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* Ainsi, même si ni Moïse ni Elie ne sont pas disqualifiés, c'est de Jésus qu'il faut désormais attendre le salut. Et cette déclaration précise encore plus l'identité de Jésus. Après la profession de foi de Pierre : *tu es le Christ*, nous apprenons que Jésus est lié au Père à un titre unique : il est **le Fils**.

La première lettre de St Jean affirme que, lorsqu'après notre mort Jésus nous sera manifesté, *nous le verrons tel qu'il est*. Le voir dans sa gloire de ressuscité ne nous est pas donné maintenant, pas plus qu'alors il ne l'a été même aux autres disciples. C'est par un lent cheminement que les disciples ont avancé peu à peu dans la découverte du mystère de Jésus. Serions-nous plus malins qu'eux ? Comprendons-nous mieux qu'eux ce que veut dire, pour nous, sa mort et sa résurrection ? Il nous faut, nous aussi, tirer parti des temps de grâce où un peu du mystère nous est éclairé, comme il nous faut persévérer dans la foi quand rien n'est plus évident.

C'est dans la prière, et là seulement, que nous pouvons entrer dans l'intimité de Jésus, connaître de lui ce qui nous fait vivre et trouver la force de porter nos croix. Si nous n'attendons pas une voix au sein de la nuée, nous avons la Parole de Dieu et l'Eglise. Ce sont elles qui nous confirment dans la certitude que celui que nous nous efforçons de suivre en tâtonnant est le Fils de Dieu, du Dieu qui est tout amour.

